

Ethique du photographe et observateur de la nature

Avec le succès du numérique, la photographie animalière et naturaliste en général fait de plus en plus d'adeptes, car cette discipline en a fait rêver plus d'un, et c'est tant mieux, mais attention :

Quelques recommandations sont essentielles pour le respect, la sécurité et le bien être des sujets choisis.

Et ce, que l'on soit débutant, passionné, ou professionnel. Cette charte s'adresse à tous les observateurs et photographes de la nature.

Chaque intrusion dans la nature peut occasionner un risque de dérangement même avec de bonnes intentions si l'on ne respecte pas quelques règles simples de bon sens.

POUR DEBUTER :

- Il faut connaître un minimum le sujet que l'on va photographier, sa vie, ses habitudes, bien se documenter et faire beaucoup de terrain et de repérage avant même de réaliser les premières images. Effectuer ses premières sorties en compagnie de photographes plus expérimentés.

RESPECTER L'OISEAU (ou le sujet en général) :

- Eviter de s'approcher des nids ou des colonies de façon à ne pas les perturber inutilement, ce qui aurait des conséquences désastreuses pour les nichées.

Eviter les sites sensibles et s'en tenir le plus loin possible, comme par exemple les aires de grands rapaces, ou d'oiseaux menacés.

- Même si un oiseau semble peu farouche, éviter de l'approcher de trop près, gardez-lui une distance de sécurité. Il est certainement en quête de nourriture, indispensable à sa survie en hiver par exemple. Provoquer un envol a pour conséquence une dépense inutile d'énergie dont il a grand besoin à cette période.

- Le respect de l'oiseau, des distances, de sa quiétude, c'est partout, même dans son jardin !

- Si l'animal semble stressé, n'avancez pas plus ou faites marche arrière.

Ne provoquez pas l'envol pour une photo, c'est une dépense inutile d'énergie pour l'oiseau, et cela l'oblige à se déplacer plus loin mais peut être y trouver un danger aussi.

PAS DE PHOTO AU NID :

- Ne jamais écarter les branches et feuillages devant un nid pour la photo, car le soleil pourrait tuer les petits et les prédateurs n'auraient plus qu'à se servir.

- Pas de flash non plus.

- les petits ont besoin d'être nourris très fréquemment, aussi il ne faut pas s'attarder sinon les parents qui vous verront de loin, vont devoir attendre pour leur porter la becquée, ce qui est préjudiciable pour les oisillons.

PAS DE MODIFICATION DE L'HABITAT :

En aucun cas on ne modifiera l'environnement de l'oiseau en coupant des branches ou en dégagant quelques roseaux pour ne pas être gêné pour prendre des photos. Tout au plus on les écartera légèrement dans le cadre d'un camouflage, pour les remettre après.

On voit encore trop souvent des pseudos photographes qui coupent toutes les branches d'un buisson pour obliger l'oiseau à se percher au sommet de la dernière qui reste, afin d'épurer la photo. Ceci est inadmissible !

POUR L'AFFÛT, DISCRETION TOTALE :

- Utilisez les observatoires mis à disposition, la voiture est une très bonne cachette aussi. Solutions les plus simples pour le débutant

- Si vous utilisez votre propre affût, entrez et sortez très discrètement, bien vérifier qu'il n'y a aucun oiseau à proximité, et faire au plus vite. Selon les espèces, il faudra l'installer et y entrer avant le lever du soleil et n'en sortir qu'après le coucher.

Ce type d'affût demande plus d'expérience.

- Le simple filet de camouflage qui recouvre entièrement l'observateur qui restera le plus immobile possible, s'installera de manière à se confondre avec son environnement, et casser la forme humaine.

N'oubliez pas que si vous ne les voyez pas, eux vous voient et de très loin !

- Pour les espèces sensibles, installez le plusieurs jours avant pour qu'ils s'habituent à sa présence.

- Pas de bruit ni de mouvements brusques, portez des vêtements neutres et silencieux ou de camouflage.

- Pour l'emplacement, respecter une distance de sécurité entre les oiseaux et vous.

En billebaude :

Progressiez lentement, sans geste brusque et en silence. Si le sujet paraît inquiet faites marche arrière tout aussi discrètement.

Pas de repasse :

Réservée aux ornithologues qui savent ce qu'ils font.

Respectez l'habitat :

- lors des déplacements, rester dans les sentiers, éviter de piétiner la végétation (des oiseaux peuvent y nicher), ne pas cueillir les plantes.
- Ne pas enfreindre les propriétés privées sans autorisation, refermer les barrières.
- Ne pas faire de bruit, porter des vêtements de couleur neutre et laisser Médor à la maison.
- Rempportez vos déchets

Et surtout, souvenez vous :

Aucune photo ne vaut un dérangement ! Même si c'est l'image du siècle ! Même pour la gloriole !

La "gloriole", c'est éphémère, tandis qu'une nichée fichue, c'est pour toujours !

Les oiseaux ont déjà suffisamment de soucis à se faire (chasse, destruction d'habitat, dangers de toutes sortes) sans encore en ajouter par notre intrusion.

Quand on photographie la vie, la faune, la flore, c'est parce qu'on l'aime avant de faire le moindre cliché, alors il faut la respecter, et montrer le bon exemple.

On ne peut tirer aucune fierté d'une image où le sujet a été dérangé. Aussi spectaculaire soit-elle.

Des attitudes naturelles sont de toute façon plus belles sur les photos que des attitudes d'animal stressé ou inquiet, alors patience et vous serez récompensé.

Ces quelques règles n'empêchent en aucun cas d'avoir des images esthétiques, de belles attitudes, de belles scènes de vie, ou des ambiances magiques.

Au delà de la photo, de la recherche d'un superbe cliché, appréciez l'instant présent, prenez le temps d'observer et d'admirer la beauté de ce qui vous entoure. Cela vaut tous les clichés du monde.

J'autorise exceptionnellement la copie et la diffusion de cet article, mais à une seule condition : que vous le respectiez vous-même.

Nathalie Annoye

<http://www.lueurs-sauvages.com/index.php>